

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

REGRESION DE LA AGRICULTURA

Mallorca no tuvo, en el pasado, su revolución industrial como sucedió por el centro de Europa. Su espacio limitado, idiosincrasia y sus costes de insularidad se lo dificultaron. Pero si efectuó una reforma agraria singular, sin intervencionismos estatales, impulsada, exclusivamente, por los modestos campesinos.

A principios de este siglo, el campo mallorquín, estaba integrado, mayoritariamente, en grandes fincas llamadas *posessions*, cuyos propietarios, casi todos de la nobleza hereditaria, residían en Palma. Habían cedido la explotación de sus tierras en arrendamiento a unos aparceros profesionales, cuyos emolumentos recibían en dinero y en especie. Este tipo de feudalismo subsistió hasta finales del primer cuarto de siglo XX. La primera gran guerra de 1914 a 1918, fue una contienda que convulsionó intensamente hasta la economía de los países neutrales. Se produjo una inflación exorbitante, hasta entonces desconocida, que asfixió el enquistamiento tradicional de una aristocracia que no supo adaptarse a los imperativos de su tiempo. La mayoría de los propietarios feudales recurrieron al endeudamiento hipotecario de sus fincas para mantener su sistema de vida. Después tuvieron que contemplar, impotentes, los embargos de las mismas. Y finalmente, la venta y parcelación de esas grandes *posessions*. Eso fue posible gracias al esfuerzo ahorrativo acumulado de modestos campesinos que pudieron comprar su pequeña parcela. Con ella, y cultivándola con los medios tradicionales de su época, veían mejorada su reducida hacienda familiar que era la base de su subsistencia.



Pero si esto sucedía a principios de este siglo, ahora, a finales del mismo, las circunstancias han variado de tal forma que habría que proceder justo al revés. En lugar de dividir la
(Continúa en la página siguiente)

Images de Majorque

«EL VOLTOR NEGRO»

Le «vultur negro», le vautour noir, est l'oiseau rapace le plus célèbre de Majorque; un véritable symbole pour les défenseurs de la nature. C'est, en vérité, un oiseau spectaculaire qui peut arriver à deux mètres et demi d'envergure, et un poids de huit kilogrammes «à vide»; poids qui peut arriver à douze kilogrammes après un bon festin. Sa présence à Majorque date de plus



de cent mille ans, et c'est le plus grand oiseau d'Europe. Hélas, il est en voie de disparation; et, de fait, en n'en trouve plus en Sardaigne ou à Chipre, îles qu'il habitait autrefois.

Faut-il dire que c'est un rapace utile, puisqu'il ne s'alimente que de charognes? Il vit entre 25 et 40 ans, selon qu'il soit libre ou captif. Le vol du vautour noir est impressionnant: il plane majestueusement, avec à peine un coup d'aile de temps en temps. Son aspect change, selon que le vent lui vienne de devant ou de derrière.

Le vautour noir est monogame, et chaque couple n'a guère qu'un oeuf par an. Le nid peut mesurer deux mètres de diamètre, et un mètre d'épaisseur. L'oeuf sera couvé pendant 54 jours, par le mâle et par la femelle, alternativement. Le poussin pèse de 180 à 200 grammes à sa naissance. Il reste au nid pendant quatre mois, alimenté par ses progéniteurs, qui doivent lui introduire la nourriture jusque dans la gorge!

Le vautour noir est très romantique au moment des amours. Le couple vole majestueusement, presque soudés l'un à l'autre. Ils se caressent les pattes mutuellement, s'enlaçant, et, quelquefois, tombent ensemble «en piqué» jusqu'à ce qu'ils se séparent. Ils passent des heures au nid, à s'épucer l'un l'autre. Il n'y a pas de différences physiques visibles entre le mâle et la femelle. Par contre, les oiseaux jeunes présentent un plumage noir et lustré; alors que les adultes ont le plumage qui tourne au marron foncé, et la tête plus pâle.

(Suite page suivante)

REGRESION DE LA AGRICULTURA

gran propiedad habría que realizar la concentración parcelaria. El cultivo agrícola, actualmente, no es rentable sino es con la utilización de costosa maquinaria. Y la utilización de poderosas máquinas exige grandes extensiones de terreno; a ser posible homogéneo, de escasa arboleda y pocos bancales. No se puede subsistir con las minúsculas explotaciones, de trabajo manual, como se hacía antaño. La consecuencia inmediata de su falta de rentabilidad es el absentismo, el éxodo de la población proliferando en esta isla. Y, por lo tanto, el envejecimiento de los agricultores profesionales es evidente. El precio de los productos obtenidos está absolutamente desfasado con el coste de los jornales. Los trabajos que no se puedan mecanizar no resultan rentables. Y dadas las peculiaridades de los trabajos agrícolas la solución no es fácil. Que no vengan con las monsergas de estructuración, reconversión o remodelación, eufemismos hoy muy de moda. Hay que ser realistas. O se recoge la aceituna a mano o se queda sin aprovechar. Estos últimos años no se han recogido las cosechas de almendras ni de algarrobas, en Mallorca, porque sus precios del mercado no compensaban el coste de los jornales. La consecuencia inmediata es el progresivo aumento de la superficie agrícola abandonada. Persistir es ruinoso. La explotación de agricultura mallorquina es un enfermo que está en la U.V.I. sin esperanzas de recuperación.

Pero el campo mantiene sus alicientes vitales. La facilidad de desplazamiento de que hoy disfrutamos facilita la atracción que ejerce sobre el vivir ciudadano. Cada día es mayor el afán del contacto con la naturaleza. Se incrementa el deseo de disfrutar de una vivienda secundaria en una parcela campesina. Y cuando es posible se practica en ella una agricultura a tiempo parcial. Esto ha supuesto una revitalización de las casas de campo abandonadas, con su pequeño terreno anexo. Es un cultivo de fin de semana que se corresponde con una agricultura que podríamos llamar placentera. En estos casos no hay costes gravosos, sin jornaleros, y su actividad se limita a un pequeño autoaprovechamiento. Pero esto no logrará el resurgir de aquella Mallorca pujante, de producción autárquica que conocimos hasta la llegada del actual monocultivo turístico. Son avatares que nos depara el paso del tiempo, que, por ahora, parecen irreversibles.

JUAN BAUZÁ



EXPORTATION EXPÉDITION

FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
Téléph. 78 01 43 CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

POUR LA SURVIE DE «PARIS - BALEARES»

- **Mateo Simó, de Meyzieu..... 200 Frs.**
- **Marc Alemany, de Saint Nazaire.. 200 Frs.**
- **Antoinette Colom, de Belfort..... 200 Frs.**
- **Edmonde Castaner, de Nancy..... 200 Frs.**
- **Jacques Capo, de Palaiseau..... 150 Frs.**

«EL VOLTOR NEGRO»

(Continuation)

Le vautour noir passe la nuit sur les cimes inaccessibles, ou sur l'arbre où se trouve son nid. Dans la journée, il plane continuellement, à la recherche de charognes. La présence d'autres charognards peut lui indiquer le lieu du festin.

Le vautour noir est un oiseau craintif. Quand il trouve une proie à son goût, il commence par voler en cercles concentriques autour d'elle, afin de s'assurer qu'il n'y a pas de danger. Une fois tranquile, le vautour se laisse tomber brusquement sur la proie; et fait un festin de viande, d'os tendres, et de plumes si c'est le cas. Une fois le festin fini, le vautour vomit une espèce de boule faite de tous les morceaux non comestibles qu'il a avalé au premier moment. Il peut facilement ingurgiter deux ou trois kilogrammes de charogne; et rester ensuite deux ou trois jours sans manger.

Peu nombreux, menacés malgré la protection que la loi leur otorgue, les vautours vivent dans les zones les plus élevées et tranquiles de Majorque; autour du Puig Major et entre Llac et Pollensa, zone non urbanisée. Ils descendent chaque jour assez loin, à la recherche des charognes, mais remontent au nid pour passer la nuit.

Le vautour noir a beaucoup d'ennemis. Il y a encore des gens, paysans ou pas, qui utilisent des poisons et des pesticides pour protéger leurs terres. Les vautours mangent des animaux empoisonnés, et succombent à leur tour. Il n'y a pas tellement longtemps, an an ou deux tout au plus, un soit disant chasseur a fait une belle diane sur un vautour de deux mètres d'envergure. «Le chasseur» a dû être fier de son exploit. Plus grave encore est le manque d'aliments, car il n'y a plus d'animaux sauvages; et donc beaucoup moins de charognes. Mais c'est surtout la tranquillité qui leur manque; or un vautour n'hésite pas à abandonner son nid, et même son petit, s'il est pris de panique.

Un gros effort a été fait pour protéger les vautours, et en repeupler les montagnes. On a acheté des oeufs à divers zoos européens. On a soigné à Son Reus les vautours blessés ou affamés que l'on a pu trouver à Majorque ou sur le Continent. Ce Centre dépend de la Mairie de Palma, et dispose actuellement de trois couples et quatre célibataires. On y a enregistré trois naissances. Trente quatre vautours ont été ainsi libérés; et on calcule que la moitié environ est encore en vie. Il y a actuellement 55 vautours volant sur Majorque.

Bar Restaurante

SANTA MARTA

*Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english*

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORMALUTX
(Mallorca)

DEU ANYS DE L'ESTATUT



CRISTÒFOL SOLER

Trobar-nos davant el desè aniversari de l'Estatut d'Autonomia de les Illes Balears és un esdeveniment molt notable dins la nostra història política. Al marge del grau d'entusiasme o de crítica que ens inspiro el tipus d'estatut de què disposam i del model d'autonomia que hem sabut desenvolupar, allò cert és que ens cal de ser profundament conscients del que ha representat fins a hores d'ara l'autonomia.

És prou cert que l'actual és la primera vegada que les Illes Ba-

lears s'han posat d'acord per tal de viure i conèixer dins el mateix marc d'autonomia política. La de l'any 1931 va resultar un fracàs i mai no arribà a néixer. Però les èpoques d'interdependència política i institucional són prou abundants a les pàgines de la història. Des dels temps del Regne de Mallorca fins a la més recent etapa de la Diputació Provincial, de caràcter administratiu, les Illes Balears han conegut i practicat diferents models de convivència institucional i política, aplegant totes les illes entre sí. Cadascun ha donat millors o pitjors fruits, segons l'època i les circumstàncies històriques. Però la present crec que és la més estimable de totes. Diverses són les raons, que tot seguit resumesc.

Amb caràcter general esmentaré les raons conceptuals que així m'ho fan veure, com ara el fet de ser la nostra una autonomia basada en la democràcia representativa i plural. També és important l'existència d'un parlament com a poder legislatiu format per sufragi universal —un valor polític que vull subratllat— i, per últim, d'un govern políticament responsable davant la cambra.

Aquestes característiques institucionals són de primer ordre, i sens dubte determinen una qualitat política ben notable i que no trobam a cap altre experiment d'interrelació a les Illes en altres èpoques històriques. Això és, per tant, privatiu del moment actual.

Ara bé, amb caràcter específic, el sistema polític i autòmic que tenim ha permès que, per primera vegada, les anomenades part forana, ciutat i illes menors convisquin políticament sense recels, tot col·laborant obertament en un mateix projecte d'autogovern i autonomia. La ideologia dels grups polítics és el factor que determina els moviments d'opinió, però de cap manera la procedència territorial dels representants polítics. En conseqüència, hem superat, a la fi, dins la nostra història, els enfrontaments territorials.

Des del punt de vista de la història social i de relacions humanes, aquest període de deu anys ha demostrat que la con-

vivència és possible a les Illes Balears, sense haver de renunciar a la personalitat de cada illa o de cadascun dels pobles de l'arxipèlag.

Aquest aspecte el considero tan trascendent que per ell mateix justifica l'experiència autòmica. Tanmateix, però, també ens ha de donar força per avançar en aquest camí de l'autonomia perquè no ha assolit, ni molt manco, les cotes desitjables.

No cal allargar ara aquest article en relació als dèficits estatutaris, però és oportú recordar que no renunciem a una millora competencial ni tampoc d'arribar a gaudir d'un model de finançació autòmica més perfeccionat que l'actual. Al·ludesc al sistema dels concerts econòmics. A més a més, per últim, ens hem d'imposar l'obligació parlamentària d'aconseguir el reforçament autòmic a les Illes Balears. Això està per fer, i bo serà que comencem per reconèixer-ho com a reptes de resposta pròxima.

EL PRESIDENT DEL PARLAMENT

BRISAS DEL MISISIPI

(Relatos de antaño)

La noche silenciosa igual en todas partes, era algo así como un mundo dormido... aletargado.

Mas la calma dejaba escapar siempre ruidos inquietos. Las pisadas de alguien —sin saber quién— desconocido.

El alarido de un lobo hambriento... o el ladrido de un perro guardián, siempre avariento.

Después, llegará el Alba de rosados colores. Un Orto matutino y exultante, abriendo un nuevo día en sus albores.

Y en escena, unos seres con aperos de trabajo, de dos en dos aparejados; con la faz muy oscura, con la piel siempre negra... con el torso brillante ¡¡...y unos dientes muy blancos!! que asoman al pasar, sólo un instante.

Allí al nacer negro, la suerte estaba hechada. Entre penas y sueños una vida azarosa siempre muy desdichada.

Por su labor, siempre sudando su cuerpo musculado, parecía una figura de Ebano pulido, saliendo de un Olimpo ya pasado.

Su vida, se deslizaba entre copos y fardos de algodón empaquetado, con el telón de fondo; de un Alma callada.

Y muy cerca correteando el largo MISISIPI, mostrando una cresta resuelta, asaz rizada.

Y al entonar canciones al son de Countries y Blues... sus penas con lágrimas mezcladas... se hacían más oscuras y apagadas.

...Caminando, las argollas de sus pies resonaban, creando tonos acompasados... ¡¡...paradoja de la vida...!! entre hileras de seres dominados.

...Cuando en 1865 LINCOLN, coronó su honrosa gesta, aquellos hombres sólo llegaron a mitad de su camino, en una lucha que todavía sigue en pie... y sigue incierta.

JARQUE

*Auberge
de l'Écluse*
Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

TELON PRIMAVERAL

San Telmo turístico

por JUAN VERDA

Finiquitó ya la estación invernal en el orbe terráqueo el cual nos ocupa. Nuestra costa de poniente mallorquina levantó ya el telón primaveral en aquel majestuoso escenario santelmero para darle paso libre a la primera de las cuatro estaciones que contemplaremos durante el año. El invierno fue nefasto para los establecimientos turísticos, también lo fue para todos aquellos propietarios los cuales día a día sienten, sufren, ansiando la forma o manera de poder subsistir manteniendo un local de negocio totalmente ruinoso a falta de lisonjeras expectativas de cara a un turismo que les sonría y les complazca. El invierno no ha sido una época a la que pudiera llamársele vacacional y de descanso, ha sido la continuación o proseguimiento de la desesperación y de la mala fortuna sostenida durante el pasado año y, con muy escasas esperanzas de recuperación turística en el presente.

Por otra parte, podría decirse que hasta el firmamento de aquel litoral se haya mostrado generoso con los cielos encapotados, nubarrones y con lluvias pródigas y beneficiosas tanto para las cisternas, campos de secano y, por supuesto, para el mantenimiento de la verde lozanía de los sembrados. La finísima lluvia alguna que otra vez hizo su aparición en aquellos lares, sólo pudieron beneficiarse los escasísimos caracoles cuyos, aun viven liberalizados a sus expensas y muy controlados por sus buscadores o depredadores entre los abrojos de la «Serra d'en Perxota», guareciéndose entre las roquedades y piedras de los bancales. Los fenómenos meteorológicos tampoco se han ido manifestando con excesiva agresividad. Los vientos han imperado soplando con fuerza de todos los cuadrantes.

casísimo, pobre, sin ganas de gastarse un «chavo». La pasada temporada sin duda fue odiosa y de continuar así en el presente año sin duda, sería desastrosa ¿Cuántos y cuántos locales de negocio no sólo en San Telmo, sino en todo el ámbito mallorquín o baleárico podría resultar ruinoso?



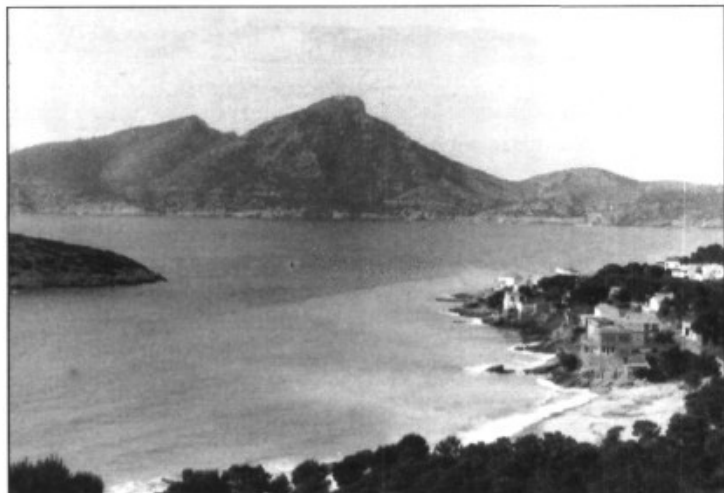
Este fue el primer pino de la playa derribado a causa de los golpes mortíferos de la incruenta hacha. Los árboles lastimosamente desaparecerían todos. Aquí mismo nacieron los cimientos del Bar-Balneario en las mismas arenas a 150 metros de las aguas de la playa. Un acierto pleno y una terraza amplísima muy celebrada para los bañistas y turistas.

El resultado de la temporada turística del pasado año no colmó de satisfacción absolutamente a nadie. En principio se inculpó a la ciudad Olímpica de Barcelona, a la Expo de Sevilla, a la villa de Madrid como capital Cultural Europea, no obstante, los propietarios de los establecimientos en San Telmo se las pasaron más que «canutas» y muy preocupados. Veamos lo que pueda acontecerles en el presente.

Desde los comienzos de este año vengo especulando cualquiera de los movimientos o impresiones cuyos, van girando en torno de las posibles previsiones que nos girará el turismo. He entresacado de algunos medios de comunicación los cuales no predicen de que el año sea malo, tampoco se manifiestan en el sentido de que sea halagüeño. Precisamente en los titulares de 1.ª página del Diario de Mallorca del día 21 de febrero pasado decía:

Mallorca, Son Sant Joan prevé descenso de turista en verano.

Y, en su página 8.ª, don Mario Morales, seguía en su interesante comentario en dicha publicación. Son Sant Joan prevé una



Esta es la bellísima silueta captada hace más de 35 años de nuestro litoral santelmero. Escasísimos inmuebles o casitas llamadas de recreo. Eran los prolegómenos de una época de transformación en que la construcción de viviendas, hoteles, locales de albergue turístico, restaurantes, etc. todo se crearía al unísono con la misma rapidez tal como lo demandaba día a día la avalancha turística que se avecinaba.

Como venía apuntando aquel encantador paisaje ha venido recobrando su sugestivo y maravilloso tono tan peculiar y característico. Los propietarios del lugar han dedicado todos sus esfuerzos en la transformación ante la apertura de sus negocios y las consabidas reparaciones, limpiezas, pinturas, su puesta apunto en definitiva. A duras penas se levantó el telón en aquel escenario turístico santelmero y los bares, restaurantes, tiendas de comestibles y establecimientos de «souvenirs», etc., cuyos propietarios, han procurado perfilar sus pertenencias para un mejor servicio de cocina, mostrador y, por supuesto, el riguroso retoque «in crescendo» que se les suele dedicar de año en año a las cartas de precios ¿Podría ser óbice a causa más que suficiente la contemplación de tales aumentos cuyos, van sucediéndose tan asiduamente?

¿Saben ustedes lo que decía el Sr. Cantinflas?

¿Mientras mi cuerpo aguante, tira pa lante...?

No podemos ni debemos de olvidar el mal trago y que aun nos perdura en el recuerdo del turismo de tristísimas consecuencias sufridas a través de la mediocridad de este turismo repito, es-



Un grupo de estupendos amigos reunidos en el mostrador de la sala-comedor del que fue en vida su propietario del «Punt Blanc» y que aparece con su blanco delantal don Pedro Alemany Brill-lo, le sigue don Gabriel Tomás, sentado el que fue nuestro fotógrafo don Rafael Ferrer, detrás y tocado con su boina aparece un amigo al que no recuerdo su nombre, le sigue don Juan Bonnin, delegado que fue de París-Baleares, Juan Verda no podía faltar con el referido grupo a la derecha de Mr. Raphael Ferrer Alemany, Presidente que fue de Les Cadets de Majorque un día en que se le rindió un homenaje.

caída de pasajeros en agosto, y continuaba. La semana punta del año tendrá una merma de turistas del 4,5%.

Los descensos son generalizados en casi todas las nacionalidades, exceptuando franceses (aunque con diferencia mínima), italianos (casi un 10% de aumento) y suizos (una caída del 8%).

La temporada turística queda aun un tanto alejada de cuantos comentarios puedan suscitarse a favor o en contra. Lo que sea sonará no obstante, nos lo recuerda el refrán: «Cuando sientas las barbas de tu vecino relinchar...».

No voy aquí a levantar un precedente intentando mantener un juicio de valores salvando unas u otras razones y, que en su día, ya mantuvieron sus descalificaciones al no autorizar la urbanización de la Dragonera. Ahora todo lo que pueda añadirse al respecto con simples suposiciones.

¿Se acuerdan ustedes de las proyecciones en perspectivas sobre la construcción de dos puertos deportivos de cara al turismo? ¿Recordarán ustedes cuándo los propietarios de negocio y los mismos santelmeros se las prometían muy felices presagiando que, con la urbanización de la Dragonera, San Telmo o Na Caragola sería el punto neurálgico cuyo, enlazaría con Mallorca y su ciudad. Se nos construiría con toda seguridad un puerto deportivo al socaire del islote Pantaleu y de un calado entre 5 o 7 metros de profundidad y sufragando por los nuevos pobladores de la Dragonera?

Efectivamente, ya se pensaba en una avalancha turística que con tal motivo nos invadiría al completo todas las plazas hoteleras existentes y muchas más. Que se palpará una furia aplastante de turistas era evidente. Se soñaba cómo no, de un arreglo definitivo de la carretera «nueva de San Telmo» construida en el año 1928 a expensas del Ayuntamiento de S'Arracó. El planteamiento iba encarrilado como si se tratara de un vial de ensueño convertido en el «edén» paradisíaco de la costa de poniente mallorquina. Aque-



Esta es la dársena o entrada de la cala donde emerge la llamada «Punta Blanca». A su misma altura y al fondo se vislumbra parte de «s'Illa Mitjana» y la parte norte del islote Dragonera. Las embarcaciones ancladas es una muestra evidente de un lugar escogido y predestinado a uno de los puertos deportivos. La idea era perfecta bien sea por la Dragonera o por lo que fuere, le sucedió como el turismo que se fue desvaneciéndose a menos que se recupere. El puerto se convirtió como agua de borrajas.

Edificios hoteleros, hostales, restaurantes, etc. seguirán ofreciendo espléndidamente sus servicios y magníficas habitaciones en donde cobijar a las mil maravillas a cuantos nos visiten.

El valle de la Palumbaria o Palomera a pesar de lo que se diga seguirá siendo siempre de interés y de gran atracción turística. Un día aquellos recónditos lugares fueron escenarios de contrabandistas. En el día de hoy nuestros escenarios no pueden asimilarse a otros terrenos paisajísticos de la isla los cuales, van precedidos por una fama evolutiva muy poco encomiable como lo son los que practican o practicantes en el disfrute de amores turbulentos. La playa de San Telmo, sus aguas nítidas y claras cuyas, van conjugándose con la blancura de sus finas arenas, siguen manteniéndose alejadas del crudo y erótico desnudismo, además de toda diversidad escandalosa y, que actualmente tanto prolifera, en ofrecimientos de espectáculos placenteros a la vista de los demás y, de que el valle de la Palomera se ha salvado por lo menos hasta ahora, de escenas provocativas, tenebrosas y obscenas.

Un lugar turístico privilegiado de los pocos que van quedando a lo largo de las costas en el ámbito balear. Ciertamente la masificación turística que allí acudía y debido a ciertas causas conocidas se ha ido esfumando. Las predicciones informales, poco serias y dudosas respecto a nuestros visitantes, pronto se trocarán en una férrea alegría y esperanza. El mar, al sol, nuestros islotes y la playa, serán elementos más que suficientes para brindarnos una felicísima temporada turística que se nos avecina y que el tiempo hará su ley.



Aspecto del Hotel Aquamarin en aquellos años casi de reciente construcción, de bellísima estampa. Desde su construcción el lugar de San Telmo recobró muchos enteros. En los últimos años quizá sea debido a la evolución de la crisis económica sin duda, el turismo se ha ido desvaneciendo.

llas ambiciones llegaron bastantes decenios antes de la propuesta recientemente formulada por el ministro de Obras Públicas D. José Borrell y esperando para muy pronto el recibir la cuarta parte de los 18 billones provinientes de los Fondos de Cohesión Europeos. Un dineral destinado a las autovías, carreteras, autopistas, etc. Es de esperar que la carretera de San Telmo no hubiera sido para menos.

Los aconteceres de las escasas invasiones turísticas que se han detectado. Las desvanecidas esperanzas de una ilusión torpe e infundada como lo fue la esperada urbanización de la Dragonera. La deplorable historicidad imaginaria de unos puertos deportivos en San Telmo, anhelos tristes, vanidosos, sin base firme que los sustentara, el mismo mar lo tuvo fácil para engullirse las ideas y los esquemas ya trazados y que el tiempo se encargará de extinguir.

Desaparecieron los establecimientos hoteleros «Punt Blanc», «Eolo», «Bosque-Mar» dos edificios colindantes dedicados a un mismo fin y de la misma propiedad, «Villa Maja». Quiere ello significar de la misma manera en que ha ido menguando y desapareciendo la imagen del turismo en aquel lugar cerraron a cal y canto los establecimientos convirtiéndose en pequeñas propiedades o apartamentos.



El «Villa Maja» un bonito complejo hotelero el cual años tuvo que verse transformado y distribuido en propiedades particulares cuyas, fueron adquiridas con suma facilidad. Morro de s'Estaca, ensenada de Cala Es Conills i Punta d'es Moro.

Bodas de Oro de Francisco Vera y Juanita Quiñones

El día 21 de febrero a las once y media de la mañana, con un buen frío de invierno, en la iglesia de Ca'n Pastilla se celebraron las bodas de Oro de los esposos Francisco Vera y de su encantadora esposa Juanita Quiñones. Toda la familia estuvo presente. La iglesia se quedó pequeña. El altar estaba adornado con grandes ramos de flores. El párroco celebró la misa y en su felicitación, sin darse cuenta al dar su bendición dijo «Felicidades por vuestras bodas de plata». Todo el mundo comprendió su equivocación, y nos pusimos a reír sin maldad; porque de esa forma todos los presentes volvíamos veinticinco años más jóvenes. Una anécdota muy agradable. Durante la misa hubo coro y bailes regionales de la coral Cop d'Escodra del colegio de San Vicente de Paul del Coll d'en Rabassa. Actuaron muy bien, y cantaron maravillosamente. Mi enhorabuena para ellos. Durante la misa las nietas Marta, Laura, Marina, María Victoria y Francisco leyeron párrafos dedicados a sus abuelos, que por cierto estaban muy nerviosos y felices. Al finalizar la misa yo, como sobrino, y por deseos de ellos que era un secreto y una sorpresa para todos los presentes, subí al altar para



decir una poesía dedicada a ellos. La verdad no lo tenía previsto pero más de uno se emocionó; y yo también porque recordé a mis abuelos que fueron sus padres. Al finalizar y después de hacerse las fotos de rigor, todos nos reunimos en el restaurante el Rancho Picadero donde se sirvieron unos aperitivos y una suculenta comida, acompañada de vinos de categoría y champaña en las carnes y postres. Hubo una hermosa tarta de boda con una parejita de pelo plateado. Toda la velada fue amenizada con música. Hubo alegría y varias veces les gritaron «que se besen, que se besen». Se pidió a la pareja que abriesen el baile, y así lo hicieron con un vals. A continuación todo el mundo se puso a bailar, y el tiempo fue pasando volando. Fue un día verdaderamente inolvidable para todos.

Y que se vayan preparando muchas parejas de esta gran familia que dentro de muy pocos años van a venir varias bodas de plata, sin contar que ya tenemos varias jóvenes casaderas.

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE

**MICASAR
JAR**

LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedo
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

Cadenas de Oro

Cadenas de amor



*Ya han pasado cincuenta años
desde aquel famoso día
en que los dos dijimos
el «Sí, quiero».
Años que parecen siglos,
han pasado guerra, penas,
dolor, penuria, sufrimientos.
También ha habido alegría
durante los años de matrimonio,
felicidad cuando nació el primer hijo
y el segundo.
Sí, el amor es todo eso,
y mucho más.
Recuerdo ese pasado tan lejano,
cuando éramos novios,
eran otros tiempos, otra época;
éramos jóvenes, guapos y felices.
Mas los años no perdonan.
Nos miramos al espejo
y nos vemos igual,
parece que el tiempo no pasa.
Pero no es así.
Cuando vemos fotografías
de un tiempo que ya no volverá,
nos miramos los dos
y nos vemos las canas plateadas,
las arrugas que nos han hecho surcos,
los problemas que hemos tenido juntos.
Somos, como dos robles,
y a nuestro alrededor,
la vida sigue.
Hemos visto nacer y crecer
a nuestros hijos, nietas y nieto.
Ahora nos toca descansar
y disfrutar del descanso
de un largo camino
que hemos hecho los dos.
Y damos las gracias al Señor
por haber cumplido y llegar
a ver nuestras Bodas de Oro.
Medio siglo de vida
los dos llevamos ya.
Nos pusimos las cadenas
del amor
porque quisimos los dos.
Esas cadenas se volvieron
de plata, y ahora
se han vuelto de oro.
Oro puro, como lo es nuestro amor
hasta que Dios lo quiera.*

Dedicado con cariño de
vuestro sobrino,
artista, pintor y poeta,
José Simó y Quiñones,
en vuestras Bodas de Oro.

Hijo de Rey y padre de Rey

La historia, muchas veces nos enseña solamente lo que un gobierno quiere que se sepa, y lo otro muy diferente es que a veces uno se encuentra con barreras infranqueables, tal es la vida e historia de un hombre con el nombre de Don Juan de Borbón y Borbón, Conde de Barcelona, heredero por orden de su padre el Rey Alfonso XIII, al abdicar después de hacer renunciar a su hijo Jaime y descendientes, nombraba a su tercer hijo Juan. D. Juan si hubiera sido Rey, se hubiera llamado Juan III, pero el destino, fue otro, para él y su esposa D^a María de las Mercedes.

En 1931 el rey Alfonso XIII abandonó España para evitar un derramamiento de sangre, se fue a París y después, paso a Roma, con toda su familia, en 1931 entró la República, el 15 de enero de 1941 D. Alfonso XIII firmó el documento que abdicaba sus derechos a la corona de España.

Cuando terminó la guerra civil, el general Franco ocupó el poder como jefe de estado, pero entró como regente, España fue regencia desde el año 39 hasta 1975 en que murió Franco, cosa muy rara en la historia de España y muy curiosa es que Franco era monárquico y los gobiernos franquistas, las cartas y libros escritos por grandes personalidades lo demuestran así. Alfonso XIII murió el 28 de febrero de 1941, pero antes de morir, en su lecho de muerte, D. Juan de rodillas a su lado recibió el legado de la corona, y su padre le dijo como última palabra «Majestad: sobre todo España». Así empieza la vida e historia de un hombre, hijo de Rey y padre de Rey, viviendo la mayor parte de su vida en el exilio.

Hijo de Don Alfonso XIII, Rey de España, y de Doña Victoria Eugenia, nació en la Granja de San Ildefonso (Segovia) el 13 de junio de 1913. A los quince años recibió el título de bachiller elemental en el Instituto de San Isidro de Madrid. En 1930 ingresó en la escuela Naval de San Fernando, Cádiz, a los diecisiete años. En la época republicana, D. Juan termina la carrera naval en la Marina Inglesa. En 1933 recibe el título de Príncipe de Asturias, heredero a la Corona de España. En 1935 contrae matrimonio con Doña María de las Mercedes de Borbón y Orleans. En 1936, la guerra civil española, D. Juan es desaconsejado a tomar parte en ningún bando, y el general Franco le prohíbe tomar parte en ella, por lo peligroso y «su vida es preciosa» según sus palabras, cuando el Rey renunció a la corona en favor de su hijo Juan, fue enviada una copia del documento al general Franco, pero él no permitió que se publicase en España el documento de abdicación, al ser nombrado D. Juan dejó el título de Príncipe de Asturias, y eligió el de Conde de Barcelona, 1941 la Familia Real abandona Italia por la guerra y se instala en Lausana (Suiza) mientras tanto en España se silenciaba la vida de la familia real, 1945 D. Juan hace público un manifiesto a todos los españoles, el texto no pudo ser publicado en la prensa española, 1946 D. Juan decide ir a vivir a Estoril (Portugal) para estar más cerca de España, en «Villa Giralda» forma su consejo privado como monarca, hubo mucha correspondencia con Franco, pero éste dio siempre largas al tema de la vuelta a España de la familia como rey, 1947 el jefe de Estado español dicta la Ley de Sucesión, declarando que España es Reino... (sin rey), y adopta un sistema de sucesión diferente al regulado por la Corona, D. Juan hace un nuevo Manifiesto y recuerda los elementos básicos de la legalidad en que se asienta, la Monarquía tradicional, la reacción franquista no se hace esperar, sino que alienta a la aparición de pretendientes a la corona, en agosto de 1948 D. Juan y Franco estuvieron reunidos en el Azor en aguas de San Sebastián, tratando temas y asuntos políticos, y la educación de don Juan Carlos, en España.

D. Juan tuvo cuatro hijos, don Alfonso, don Juan Carlos, doña Pilar y doña Margarita. Hubo también varias entrevistas en Extremadura, por fin D. Juan Carlos inició sus estudios de Bachiller en 1948 en una casa de campo cercana a Madrid con varios amigos de su edad, después paso al siguiente año a estudiar en el palacio de Miramar de San Sebastián, en 1962 se casan en Atenas D. Juan y Sofía de Grecia, 1963 nace la infanta Elena, y viene a Madrid D. Juan y D^a María para asistir al bautizo en la Zarzuela como padrino también asistió Franco y familia, hubo una breve reunión protocolaria entre Franco y D. Juan, en 1965 nació la infanta Cristina, y en 1968 el Príncipe D. Felipe, hay que recordar que hacía más de treinta años que D. Juan y D^a María no habían

puesto los pies en España, volvieron a Madrid para el bautizo del Príncipe Felipe, también volvió por primera vez desde su destierro en Lausana su Augusta Majestad doña Victoria Eugenia, la Reina de España fue para muchos españoles, un gran día, la reina fue la madrina del Príncipe Felipe, tal como lo había prometido a su nieto y ahijado don Juan Carlos. 1969 muere la reina en Lausana, 23 de julio de 1969 Franco propone a Don Juan Carlos como sucesor a título de Rey, en la jefatura del Estado, y presta juramento ante el Pleno de las Cortes Españolas.

Don Juan disuelve su consejo privado. 1975 muere el General Franco y el día 22 de noviembre subió el rey D. Juan Carlos I al trono quedando de nuevo formada la monarquía española. 14 de Mayo 1977 D. Juan renuncia a sus derechos dinásticos como jefe de la Casa Real Española. 16 de Julio 1978. Es nombrado Almirante Honorario de la Armada. 15 de Diciembre 1992. Es nombrado Capitán General de la Armada.

Acto familiar entrañable fue en 1985 rodeado de toda la Familia Real en Madrid las bodas de Oro de D. Juan y D^a María y después en 1987 las bodas de Plata de los hijos D. Juan Carlos y D^a Sofía de Grecia.

18 de Enero de 1993 se le concede la Medalla de Oro de Navarra.

El 20 de junio D. Juan cumplirá si vive ochenta años, ha sido para el Rey, su hijo, un gran consejero, hijo de Rey y padre de Rey.

Hoy día 1 de abril de 1993 a las tres y cuarto de la tarde, ha muerto de cáncer D. Juan de Borbón, en la clínica de Navarra, Pamplona.

JOSÉ SIMÓ Y QUIÑONES

Dedicado a Su Alteza Real Don Juan de Borbón Conde de Barcelona, en sus últimos momentos de vida y muerte.

Vos gran Señor, que habéis luchado siempre en silencio.

Que habéis sostenido la Corona por encima de todo esa corona ensangrentada que fue y es España.

Habéis tenido su timón fuertemente en mano como Gran Almirante que es por ese mar embravecido de luchas, de rencor, de envidia, sin desfallecer, y que habéis llevado a buen puerto.

Vos Gran Señor Almirante de todos los mares

Estáis celebrando una gran lucha por seguir viviendo.

Mientras el Señor creador está extendiendo su manto púrpura, mar de paz, paz que habéis ganado, y ahora con las velas desplegadas en vuestra «Giralda», vais a ir, navegando rumbo al infinito.

El sol naciente está brillando más que nunca en la venida primaveral.

Y en la brisa va ondeando la bandera nacional, que nunca Os ha dejado.

Los corazones Os rinden pleitesía como Españoles que somos

y Os decimos, hasta pronto,

Oh! Gran Almirante Don Juan de Borbón, Conde de Barcelona.



JOSÉ SIMÓ Y QUIÑONES

CRONICA DE BALEARES

PALMA

• Nos bons amis «Cadets» Jean et Eliane Ochs célèbrent cette année leurs Noces d'Or. Cinquante années de vie conjugale, depuis le 22 mai 1943, et pourtant il semble que c'était hier.

L'anniversaire a été brillamment célébré. En Suisse dans la famille; mais aussi à Majorque, car Jeannot et Eliane sont majorquins de coeur depuis de nombreuses années.



Le 21 mars dernier, donc, Jeannot et Eliane célébraient leurs Noces d'Or au «Refuge des Quatre Vents» à Pully, dans la région de Lausanne, avec la famille et les amis. Auparavant, le jeudi 4 mars, ils avaient réuni à Son Caliu, près de Palma, leurs nombreux amis majorquins et français pour célébrer l'heureux événement; avant de partir vers la Suisse.

Au cours des nombreuses années passées à Majorque, Jeannot et Eliane se sont fait d'innombrables amis; elle par sa sympathie; lui par son caractère ouvert et sa bonne volonté. On n'a jamais recours en vain à Jeannot. C'est l'ami par excellence, toujours prêt à rendre service.

«Paris Baleares» joint ses félicitations à toutes celles que le ménage Ochs a déjà reçu. Et nous prenons rendez-vous pour les 75 ans de bonheur, le 22 mars de l'an 2.018.

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Tras una rápida enfermedad, falleció cuando contaba con 35 años de edad Catalina Mestres Barceló. Hondo sentimiento causó su muerte por ser, en vida, una persona llena de bondad y alegría que había congregado grandes amigos.

D.E.P. Catalina Mestres y reciban su hijo Juan M. Planells, padres Bernardo y Mi-

caela, hermano Bernardo y demás familiares, nuestro más sentido pésame.

• Falleció en Palma a la edad de 91 años D. Gabriel Pujol Enseñat. Reciban su desconsolada esposa Margarita Fulgencio, hijo Antelmo, hija política María Rosa Calafat y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 78 años D. Bartolomé Dols Sureda (Mestre Tomeu). Era natural de Palma y vino en el año 1936 en Andraitx, para cumplir el servicio Militar. Aquí conoció a la que sería su mujer, Juana Pujol Mulet, casándose con ella el 16 de enero de 1941. Un año después, fruto del matrimonio, nació su único hijo Jaime.

Mestre Tomeu, después de casado, trabajó una temporada en una empresa de Palma, pero enamorado del pueblo de su mujer, rápidamente volvió a Andraitx, en donde instaló un taller de bicicletas en la Plaza de España ya que en aquel entonces en nuestro pueblo había muchas bicicletas; dándose la casualidad que el día en el que se trabajaba más eran el sábado por la tarde. Los obreros trabajaban hasta el sábado al mediodía y aprovechaban la tarde para poner la bicicleta a punto. Al tiempo montó una empresa de fontanería que regentó hasta su jubilación con su hijo Jaime. Últimamente se le podía ver arreglando los apartamentos que poseía en camp de Mar y a veces guardaba el negocio de su hijo.

Hondo sentimiento causó su muerte en nuestra villa ya que, a través de sus negocios, había congregado numerosas amistades.

D.E.P. Mestre Tomeu Dols, y reciban su desconsolada esposa Juana Pujol, hijo Jaime, hija política Francisca Pons, nietas y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Este verano el Puerto de Andraitx, sufrirá una nueva reforma circulatoria: la calle principal del Puerto, se convertirá en vía de sentido único.

El proyecto del Ayuntamiento consiste en convertir dicha calle en vía exclusivamente de entrada, mientras el tráfico de salida se desviará a través de una calle paralela a Isaac Peral.

• La brigada de obras de nuestro Ayuntamiento llevó acabo la llamada Operación Bacheo, lo cual hay que agradecer.

• Fue inaugurada la sede del Partido Popular en nuestra villa, ubicada en la «Gelateria Ca'n Toneta», con la asistencia del Presidente de la Comunidad Autónoma y Presidente de Alianza Popular en Baleares Gabriel Cañellas. El local fue insuficiente para albergar al gentío que acudió a la inauguración de este local, ya que los afiliados

a dicho partido se han multiplicado en estos últimos meses.

• La comarca andritxola, ha visto reducida la delincuencia en 1992, gracias a la gran labor que llevan a cabo la Guardia Civil y Policía local.

En el segundo semestre de 1992, se detuvieron en total 26 personas y el mismo periodo del año anterior 52. De julio a diciembre del 92, se produjeron 35 robos en interiores de viviendas, 7 robos en interiores de vehículos, 23 sustracciones de coches y 4 barcos.

• El Cónsul Suizo en Palma, publicó en un periódico por encargo del Juzgado de Zurich (Suiza), una proclama de herederos para tractar de encontrar familiares mallorquines que se consideren con derecho a legar los bienes de José Oliver, fallecido en Suiza en 1992 y que todavía no se ha dado a conocer.

«Diario de Mallorca», publicó en su día un reportaje en el que podría ser que Rafael Oliver, que hace seis años ya fue noticia con motivo del reencuentro con su madre que el hijo de este, Juan Oliver, fue a buscar a Cuba ya que la anciana mujer ya centenaria no quería morir sin reencontrarse con su hijo Rafael y conocer a sus nietos. La anciana mujer Juana María Alorda, falleció en Andraitx en 1989 después de recibir un cálido homenaje del pueblo y del Ayuntamiento.

Son muchos los datos que coinciden en que Rafael Oliver, podría ser el hermanastro de José Oliver muerto en Suiza, pero dejemos que el tiempo lo confirme o lo desmienta.

También celebraron sus bodas de plata matrimoniales los esposos Sebastián Gamundí y María Rosa Gamundí, rodeados de sus hijos y familiares.

Reciban la feliz pareja nuestra enhorabuena.

• También celebraron las bodas de plata matrimoniales en el Iglesia del Puerto de Andraitx, los esposos José Campins y Josefa Parets, a los cuales deseamos mucha felicidad.

• La primera trobada Comarcal de Donantes de Sangre de 1993 se celebró en nuestra villa, en donde se reunieron los donantes del municipio (Andraitx, Puerto, s'Arracó) y los de Calvià, Paguera, Capdellà, Santa Ponsa, Portals Nous, Estallencs y Bañalbufar. Tras una misa concelebrada en nuestra parroquia, se trasladaron al Colegio de Es Vinyet, en donde se sirvió un vino español, asistieron a dicho acto, además de los alcaldes de los municipios abarcados, el Director General de Sanitat, Bartolomé Cabrer, el Presidente de la Hermandad, Víctor Gistau.



• El passat dia 21 de febrer el matrimoni format per Bartomeu Balaguer i Catalina Porcel celebraren les seves noces de plata. Amb aquest motiu es reuniren, juntament amb la família i un nombrós grup d'amics, al restaurant «Es Rieral» per celebrar-lo amb un bon dinar, que va esser extraordinàriament animat. Només hi faltaren, dissortadament, els pares den Tolo, ja que son pare, a cause d'un accident, hagué de romandre a la clínica. Esperam que aviat es trobi totalment recuperat.

• El Ministerio de Educación y Ciencia ha incluido en la programación de nuevos centros, la construcción del Instituto de Andratx, según confirmó el director provincial Andrés Crespi. Si bien las obras no se realizarán hasta principios del año próximo, al no estar incluidas en el presupuesto del Estado de este año.

• La Consellera responsable de Acció Social del Consell Insular de Mallorca, Joana Vidal, puso en marcha un programa para que los ancianos enseñen a los niños, en colaboración con la Federación de la tercera edad de Baleares. La primera experiencia de este programa se llevó a cabo en Andraitx, Muro y Artá.

En cuanto a los oficios que fueron objeto de aprendizaje en Andraitx, fueron de la fabricación de redes, nudos marineros y gastronomía.

• La Associació de Mestresses de Casa, i de Acció Social de Andraitx, dieron a conocer la memoria de las actividades realizadas en el año 1992, y una vez más nos llamó la atención en su capítulo de salidas, en que el gasto mayor se lo lleva en restaurantes en lo que se ha gastado 703.830 pts. En otro aspecto de facturas varias y comidas y bebidas de 123.713 ptas., y en heladerías 25.200 ptas. Creemos que las choco-

latadas ya deben estar incluidas en estos presupuestos.

Pero bromas aparte, hay que aplaudir la gran labor que esta Asociación viene realizando y que tanta falta venía haciendo en nuestra villa, de su amplia y larga memoria destacaremos su colaboración en la Demostración de manualidades del Escorxador de Palma, patrocinat por el Consell Insular; una charla sobre la Droga y el Sida en nuestra villa; una charla sobre nutrición y el peso ideal. Colaboró en el acto de la fundación de la Cruz Roja, concurso de cocas, exposición de bordados y un largo etcétera.

• El famoso escritor José Luis de Vilallonga, que pasa grandes temporadas en su casa de Andraitx, es el autor del libro más esperado del año, que lleva por título «El Rey: una biografía del Rey de España».

• Durante muchos años Andraitx mantuvo unos linajes propios y característicos que hacían que un andritxol fuese reconocido por su «Cognom».

Pero la fuente corriente emigratoria que se produjo a principios de los años 60, hacen que se mezclen entre linajes tradicionales otros claramente castellanos, habiendo en nuestra villa 218 personas con el primer apellido «Alemany» y 293 con segundo apellido, le sigue Pujol con 152 de primero y 73 de segundo y ya en tercer lugar se encuentra Sánchez, con 148 de primero y 152 de segundo, y ha estos los siguen, Enseñat, García, Palmer, López, Calafell, Rodríguez, Moreno, González, Pérez, Porcel, Fernández, Juan, Martín, Serrano, Bonet, Diaz, Covas, Barceló, Vera y Vich con 32 de primero y 28 de segundo.

• Tenemos que agradecer que nuestras crónicas sean muy leídas y por supuesto comentadas en nuestra comarca, lo cual nos satisface y nos anima a seguir.

• Tras 19 años en su cargo, dimite como Presidente del grupo de teatro AGARA de Andraitx: Nuestro corresponsal en dicha villa Sebastià Gelabert. Lo cual ha llevado a una remodelación, pasando como máximo responsable de dicho elenco Margarita Moner en esta Junta gestora.

• Falleció en el Puerto de Andraitx, cuando contaba con 33 años de edad Magdalena Palmer Mir. Hondo sentimiento causó su muerte por ser, en vida, una persona muy apreciada por cuantos la conocíamos.

Era profesora de educación especial del Colegio Es Vinyet de nuestra villa en donde era muy apreciada por sus alumnos, y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• También falleció en Palma a la edad de 84 años D^a Margarita Calafell Pujol (Peloni), reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en Andraitx a la edad de 84 años D^a Gerónima Calafell Matas. Reciban sus hijos Jaime, Bernardo, Tolo, Catalina, Francisca y Pedro, nietos, biznietos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• El Ayuntamiento de Calvià y los Municipios integrados en la Mancomunidad de Tramuntana, en el que esta Andraitx, firmaron un convenio que permitirá, como ya venía siendo habitual, la utilización conjunta del vertedero controlado de alta densidad de residuos sólidos de «Ses Barraques» ubicado en el término de Calvià.

• La villa andritxola celebró con numerosos visitantes su 9^a Fira Agrícola i ramadera. Con numerosos stands de coches, degustaciones de varios productos y exposición ganadera. También hubo demostración de perros anti-droga, concurso de cortar troncos, bailes populares y un largo etcétera. La Fira se vió muy animada y concurrida todo el día, siendo visitada por nuestras primeras Autoridades.

• Sa Taulera, además de zona con jardines y parque infantil, en donde se ven a diario numerosa gente que acude a tomar el sol, mientras los niños juegan, cuenta ya con una moderna pista para patinar con el mono-patín, con sus correspondientes rampas, así con una pista para jugar al balón mano. Mejoras que han sido posibles gracias al interés demostrado por el equipo de gobierno de nuestro Ayuntamiento que a lo grado hacer del viejo edificio de Sa Taulera, además de la zona cultural, recreativa y deportiva, un lugar en que la gente se encuentre a gusto. Prueba de ello es la gran cantidad de gente que a diario acude.

• Organizado por el Ayuntamiento de Andratx, fueron entregados, dentro el programa de «Festes de Germanó», los premios «Flor de Ametler d'Or», que este año, recayeron a Antonia Moner Alemany, por la labor en la educación de la infancia a través de tres generaciones en nuestro municipio.

Nació en Andraitx. A los 10 años fue interna en el Colegio de las Madres de la Puerza de Palma, donde realizó las clases primarias; continuando al año siguiente sus estudios de Bachillerato en el Instituto Ramón Llull de Palma. En el año 1940 obtuvo el título de Maestra Nacional de primera Enseñanza. En el año 1942 con carácter provisional fue destinada a la Unitaria de Andratx. Plaza que ocupó hasta 1943, año en el que fue trasladada a Manacor. En el año 1946 pasó a S'Arracó, hasta que en 1949, y, de manera definitiva, llegó a Andratx, donde ejerció su labor hasta el año 1984, en que obtuvo su jubilación.

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)

También recibió la Flor de Ametler d'Or. Ana Alemany Alemany, por su dedicación a la enseñanza, durante algo más de tres décadas en nuestro municipio. Nacida en Andraitx, y habiendo preparado sus estudios secundarios en la Academia Politécnica de Andraitx, realizó el Bachillerato en el Instituto de Enseñanza media Ramón Llull de Palma. Obtuvo el título de Maestra Nacional en el año 1941. Fue en el año 1942 cuando ejerció por primera vez de maestra de Felanitx. En agosto del mismo año fue destinada en s'Arracó, donde permaneció hasta 1944. Después fue trasladada a Valldemosa, donde estuvo por espacio de dos años. En 1946 tomó posesión de la Escuela Unitaria de niñas de Sa Porrassa (Calvià). Y es en el año 1953 llega a nuestra localidad donde ejerció su labor hasta el año 1984 en que obtuvo la jubilación.

Y finalmente recibió el premio flor de Ametler d'or Pedro Otzoup Uflan, como proyectista-constructor, por su preocupación de amoldar la arquitectura a la tradición y al ambiente natural. Su preocupación de limitar las masificaciones, potenciando calles, plazas, lugares de encuentro, zonas públicas que facilitan la intercomunicación. Dentro de las obras realizadas desde su afinamiento en Mallorca en el año 1960, podemos citar el primer conjunto de estilo pueblo Mediterráneo realizado en España, el complejo Aquamarina de Cala Llamp del Puerto de Andraitx, así como los Casinos de Ibiza y Mallorca, conjuntos residenciales en Mallorca, Francia y otros Países. Como andritxol de adopción favoreció la promoción de Andratx realizando numerosas villas elegidas por personalidades del mundo de la Industria, de las Artes y de la cultura.

- En el mismo acto también se concedieron los premios Andraitx 92, recayendo el premio «Baltasar Porcel», para Miguel Lopez Crepi, por su obra «Memoria d'ombres». Así mismo se entregó un accésit a la obra «El meu padrí Hilari» cuyo autor es Agustín Vilar Martínez.

En Historia, el premio Joan Bautista Ensenyat, se concedió a Antonio Vicens Batle por su obra «Contribució al coneixament de la circulació monetària a l'època antiga al terme municipal d'Andraitx».

- El premi «Andraitx de ecologia», fue para José Luis Pol Llabrés por su obra «La trapa» reactivació d'una reserva natural.

Bastante público acudió a la entrega de estos premios que se cerraron con la actua-



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

ción de Dorio Mora González y María Bordo con un bonito recital de Música andina que fue muy aplaudida; y la actuación de la Coral Municipal de Andraitx. Terminó esta bonita fiesta literaria con una cena de germanor con todos los premiados en un céntrico restaurante del Puerto.

- Con gran éxito de público, finalizó la «V Mostra de Teatro d'Andraitx», en la que el grupo anfitrión puso en escena la obra de Jaume Villanova i Torreblanca «No es mai tard si se arriba d'hora», con un lleno absoluto que obligó al elenco andritxol a repetir dicha obra la mañana siguiente. Finalizado este evento cultural el grupo de teatro AGARA, ha realizado una gira por diferentes pueblos de Mallorca.

- Falleció en Palma cuando contaba con 84 años de edad Juan Palmer Pujol (Vileta), hombre amable que se había congregado grandes amistades, tanto en su época de juventud en Barcelona en donde poseía un bar, como en el economato de la estación de Palma, en donde trabajó hasta su jubilación y se fue a residir a su querido s'Arracó. D.E.P. en Joan Vileta y reciba su desconsolada esposa Mari, nuestro más sentido pésame.

- De nuevo volvió a abrir sus puertas el Cine Argentino de nuestra villa, lo cual nos congratula a todos.

- En la Avenida Juan Carlos I (Sa Carretera) de nuestra villa, desde el pasado mes de marzo, sólo se puede aparcar en la parte izquierda subiendo, ya que la derecha tiene más bocacalles y así da más visibilidad a los sufridos conductores evitando algún accidente.

S'ARRACÓ

- C'est avec beaucoup de joie que nous avons appris le mariage, à Paris, en l'église Saint Sulpice, le samedi 23 janvier, de Philippe Le Gall et de Mlle. Aurelia Cimetere. Philippe est fils de M. et Mme. Jean Louis Le Gall, et petit fils de notre grande amie, «Cadète» de toujours, Mme. Alexandre Rouxell Esteva. Nous sommes heureux de joindre nos félicitations sincères à toutes celles déjà reçues par le jeune ménage. Nous leur souhaitons un bonheur éternel et sans nuages.

Le consentement des jeunes époux a été reçu, en présence des deux familles et des invités, par le Révérend Père Pierre Babin.

- En los prolegómenos del pasado mes de marzo los alumnos escolares y, sus profesores por supuesto, festejaron en el archipiélago balear y por segunda vez en España lo que viene llamándose la «Semana Blanca». Una semana dedicada a un merecido descanso de inactividad en todas las aulas escolares del país y disfrutarlo entre las bellezas de las blancas y escasísimas nieves que, en muy contadas ocasiones, nos ofrecen las altas cumbres montañosas mallorquinas como la gozaron quienes visitaron en aquellos días las escarpadas crestas del Puig Mayor (1.445 m.) o el de Massanella (1.349 m.), y en casi todas las estribaciones o montañas de Escorca, aledaños del Monasterio de Lluc, Es Gorg Blau, etc. Aquella semana podría decirse de que las nieves cuajaron de verdad y aquel espectáculo para los alumnos les resultó de maravilla.

Es una pena, penita, pena, que en nuestra España, dejando al margen la magnífica laboriosidad y docencia que entrañan sus profesores en el campo de la enseñanza, en cualquier innovación en que se empeñen introducir nuestros mandatarios del país, siempre vamos hacia atrás o rezagados como los cangrejos. Si nuestra posición es ya de pleno derecho en el Mercado Común muchos son los años que la «semana blanca» viene a la zaga tragando polvo. Y, menos mal dirán las criaturas, ya son dos años y debemos mantenernos en el camino.

- El valle arraconense ha coincidido en esta ocasión con la última semana del tiempo de Cuaresma. Semana de Pasión, Domingo de Ramos, Bendición de Ramos de Olivo y Palmas, renovación de la Entrada

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée, nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée, gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

Triunfante de Jesús a la ciudad de Jerusalén. Celebración de la Semana Santa y Día del Amor Fraternal. Procesiones, recogimiento, días de tristeza y de recuerdo en el ámbito parroquial. En ella se reconstruyó la Pasión, Muerte y Resurrección del Señor.

La celebración de la Pascua en el valle arraconense es éste un lugar en donde la tristeza y el negro acentuado de la mantilla se troca en ferviente alegría con el repiqueteo de las campanas anunciadoras de la Resurrección del Señor de su sepulcro. La procesión del Encuentro que desde principios del siglo XVIII viene celebrándose con la máxima devoción y religiosidad. Desde hace unos 70 años recuerdo perfectamente de que la procesión del Encuentro de Jesús Resucitado frente a la imagen de su Santísima Madre al colegio que fue de las Hnas. Agustinas, fue siempre el claro exponente de una eclosión jubilosa de alegría y que nuestros entusiastas y malogrados cinegéticos o cazadores como l'amo En Joan, Baltassar i Sebastià, de Ca'n Prime, l'amo En Pep Saca, y a cuantos más no recuerdo dispararon sus «salvas de ordenanza» con sus escopetas a fogonazo limpio y dejando aquellas inmediaciones envueltas en un denso humo. Actualmente los jóvenes continúan ejercitándose con sus escopetas y disparando a mansalva en el momento del Encuentro o salida de la casa rectoral y frontispicio de la Parroquial en la Plaza del Gral. Weyler. La formación procesional presidida por el Rvdo. D. Juan Enseñat Perea, entona el cántico del Tedeum-Laudamus magistralmente cantado por los feligreses y la Masa Coral parroquial la cual participa espléndidamente en la solemnidad de la Misa solemne propia del día.

Con el regreso de la procesión y entrada de nuevo al templo, finalizará el acto dominical de la celebración Pascual por la feligresía arraconense.

Es tiempo de «crespells», «robiols» i «panades».

Buen provecho a todos.



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

• Telefónicamente recibimos noticias muy encantadoras desde Barcelona de nuestro estimado amigo y colaborador don Guillermo Palmer, Rosa, e igualmente de su distinguida señora cuando en verdad les suponíamos a contemplar el gran espectáculo de la Pasión, Muerte y Resurrección de Jesús por tierras de l'Esparraguera. En esta ocasión no les ha sido posible tal desplazamiento, problemillas los cuales van interponiéndose a la salud corporal y entorpecen a cuantos desplazamientos se mantienen en proyecto además de sentirse uno pachucho.

Reglón aparte debemos de constatar de que los abuelitos don Guillermo y doña Trechina fueron emocionalmente testigos presenciales de un gran acontecimiento matrimonial surgido del mismo tronco del árbol genealógico cuyas raíces proceden o dimanan de los ya referidos abuelitos señores Palmer-Martí. Emoción por todo lo alto al contemplar a uno de sus nietos en las gradas del presbiterio de una iglesia de la Ciudad Condal, a la cual ahora no vamos a adelantarle su nombre, esperamos lo haga en el próximo número su abuelito de forma ampliada, unido por los lazos de los cánones del sacramento del Matrimonio.

Anticipadamente sólo nos resta adelantarles a ustedes este notición noticiable, valga la redundancia, y deseables a estos dos noveles «pichoncitos, carne de la misma carne», e ilusionados a emprender la nueva vida conyugal a los cuales les deseamos toda clase de suertes, felicidad, amor reciproco largo y continuado y, por supuesto, con el deseo inquebrantable de la alegría cuya, ha exteriorizado a los desposados, familiares y amistades.

Nuestro abrazo y felicitación sincera a los noveles desposados repito, a sus padres, abuelitos y familia toda. Enhorabuena.

• Las siete próximas gacetillas van consignadas a siete defunciones mantenidas en el arraigo e hijos de nuestro queridísimo valle arraconense. Aquí cabría decir de que nuestro valle un día expandió a sus hijos nativos por todo el orbe francés, marineros de barcos de vela por todos los mares del mundo sin olvidar el de Las Antillas. Hoy desgraciadamente, nuestro valle ha ido desmereciendo de aquellos comentarios y, demográficamente, debido a la escasa natalidad de su población un día vendrá en que el Valle de los Almendros, nuestro valle, podría verse desmembrado como la propia URSS. Yo no soy demógrafo y podría asegurarles de que el activo y el pasivo de la población a través de los años y de se-

guir así, pudiera llevarnos casi a su total abolición o desaparición tal como lo fue su fundación en el año 1704, lugar de l'Arracó.

Las yemas de mis dedos repelen, rechazan e impugnan hasta las teclas del teclado de la máquina. Me resisto en darles un homenaje último dedicado a nuestros muertos.

He aquí el fallecimiento de don Matías Terrades, Jesús, cuyo tuvo lugar el pasado día 8 de marzo y a la edad de 95 años. La historicidad de la vida de don Matías el cual llegó a este mundo al final del siglo pasado. La casualidad a pesar de que no se relacionase con su nacimiento en el año 1898 al fallecimiento de la muerte de Thérèse de Lisieux el 30 de septiembre de 1897 o sea, a un año y algunos meses de distancia entre el fallecimiento de Thérèse cuya, sería beatificada el 29 de abril de 1923 y canonizada el 17 de mayo de 1925 o a lo que equivale decir: SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS.

D. Matías Jesús, que así se le llamó siempre, emigró a Francia a trabajar a sus 11 años de edad en 1909 sin embargo su estancia fue muy corta debido a una enfermedad que le obligó a regresar no obstante, a sus 15 años o sea en 1913, intentó de nuevo emigrar a Francia y a causa del mismo motivo se vió obligado a regresar y, en plena juventud, tuvo que dedicarse a la mar formando parte de la dotación de 3 marineros y su propietario o patrón don Gaspar Albertí o patrón Gaspar Bac, practicando la pesca de arrastre o de «s'artet», bonita embarcación matriculada con el nombre de «San Jorge». Por afición era el motorista de abordaje y contra viento y marea y con los pies descalzos y mojados sobre su cubierta, se pasó toda su vida dicha sea de calamidades tirando del arrastre y participando de la 5ª parte de los beneficios netos, gastos y comida. Piensen que 1 kg. de caramelo o jernet era vendido a 10 céntimos el kg. Calamares, salmonetes, pescado de sopa, etc. no sobrepasaban las 2 pesetas el kilo. No siempre se arredaban en las mallas de la almadraba los grandes atunes.

Santa Teresita del Niño Jesús vivió en el Claustro del Carmel en Lisieux en una vida



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)

Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

corporal durísima, entregada al sacrificio, oración y plegaria, enferma de una tuberculosis galopante encontrándose con la muerte tantas veces deseada y suplicada a la edad de 25 años, sólo para ganarse el Reino de los Cielos.

D. Matías trabajó toda su vida a excepción de unos 30 años de jubilación, de una vida arriesgada, misera, sacrificada y al encontrarse ante una edad avanzada, solito, éste fue recogido por su sobrina doña Catalina Esteva de Ca'n Jesús, fallecida estos días, y por su sobrino don Juan Bauzá.

Al fallecer se le dió sepultura en el cementerio de la Palomera y al día siguiente en la Parroquial del Santo Cristo le fue ofrecida una Misa-Funeral por el eterno descanso de su alma. Después de casi un siglo de permanencia entre nosotros, el Señor le conceda un lugar preeminente que le tendrá reservado en el lugar de los justos.

- En su residencia habitual en la ciudad de Palma falleció día 15 del pasado mes de marzo doña Catalina Palmer Alemany, Perejoanó, a la edad de 92 años. En vida fue esposa de don Juan Pujol Bestard, Torres, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, y a las 20 horas del mismo día tras la conducción de la difunta al cementerio de Palma, lugar en donde reposan los restos de su difunto esposo Sr. Pujol Bestard y que compartirán en la misma sepultura, por lo cual se celebró un solemne funeral a la Iglesia parroquial de Santa Catalina Thomás, en Palma.

La colonia palmesana cuya estuvo atenta a la esquila mortuoria publicada en la prensa en la mañana de aquel mismo día o, en su defecto, a la funesta noticia la cual fue divulgada como reguero de pólvora entre sus conocidos en Palma y también a través de sus familiares y vecindad arraconense acudió puntualmente al acto litúrgico previamente indicado.

Nosotros desde estas columnas también aprovechamos para testimoniarles a su hija María (Vda. de Pons); nieto: Juan Rafael y familiares todos.

En paz descanse.

- Si sabíamos de una enfermedad preocupante la cual le mantenía no encamado sin embargo, recluso y sujeto a su domicilio durante unos años sin poder valerse de sí mismo o de sus propias fuerzas con el fin de trasladarse con un simple paseito por las calles arraconenses y llegarse hasta los cafés más cercanos. Se trata de un conocido amigo de todos los tiempos don Juan Palmer Vileta, matrimonio con doña María

Flexas de Ca'n Demetes, no sabemos exactamente si el paciente y amigo fue internado en el Hospital General o en el Hospital de la Cruz Roja de Palma, lugares uno de ellos en donde el pasado día 18 de marzo encontró la muerte, el final de su vida.

En el atardecer de aquel día desde el mortuorio preparado al efecto, fueron depositados sus restos en el furgón mortuorio y trasladados al cementerio de la Palomera donde reposarán para siempre. Seguidamente sobre las seis de la tarde en la misa parroquial el celebrante Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, se la ofreció por el eterno descanso de su alma. Los feligreses en su totalidad asistieron al acto ofreciendo también sus plegarias y testimoniar con su pésame a su distinguida esposa María inmersa y desconsolada ante esta separación siempre inesperada.

Antes de despedirle nos viene en el recuerdo de que su adolescencia y juventud transcurrió en la ciudad de Barcelona. El también jovencito en aquellos años don Francisco Flexas Oliu, conocido por el «Noy», hoy maquinista de la Marina Mercante y Técnico Mecánico de Señales Marítimas ya jubilado, eran sin duda dos grandes amigos y tanto es así que, los dos a diario, asistían a la primera sesión de la tarde dedicada a la Zarzuela Lírica española bien en un teatro de las Ramblas, Plaza de Cataluña o en el Paralelo. Eran los tiempos apasionados de aquellos maravillosos barítonos, bajos y tenores como Marcos Redondo, Ricardo Mairal, Emilio Vendrell, Aníbal Vela, Cristóbal Altube, Sagi Barba y una de las grandes triples como Angeles Oteín, etc. Voy a permitirme en acercarme un día en que el Sr. Flexas Oliu me conceda una entrevista en su domicilio en la Plaza del Progreso con la finalidad de poder ampliar lo aquí apuntado. Yo no tuve jamás la ocasión de contemplar la voz de don Juan Palmer, Vileta, sin embargo, aun perduran en mi mente el recuerdo de aquel conjunto teatral arraconense acertadamente dirigido por la joven Srta. Isabel Salvá, Rodella, interpretando en diferentes días las grandes obras en verso «Flor de un día» y «Espinass de una flor». Maravillosos fines de fiesta interpretados por el joven don Francisco Flexas el «Noy» haciendo uso de una magistral voz de barítono ejecutando incansablemente diferentes partituras seleccionadas de la Zarzuela Lírica acompañado al piano por doña Isabel Coll de Ca'n Moreno, de Andratx.

Valores importantísimos creados a su aire y muy cerca de los escenarios de los teatros de Barcelona con la única pasión de

aficionarse, aprender y recrearse imitando a los grandes actores de nuestra zarzuela. Las subsistencias de sus vidas de cara al futuro no consiguieron espectaculares relevancias sin embargo, tuvieron que encarrilar sus vidas en el trabajo hacia otro periplo como lo fue de empleado de la Estación del Ferrocarril de Palma.

Llegada la hora de su muerte habrá quedado su esposa doña María en este mundo, solita, sin descendencia, triste y desconsolada repito y, que en este momento, de la misma manera en que le hemos recordado un simple episodio de su juventud, que no le falte nuestro reconocimiento de viva expresión en los tristes momentos fatídicos cuyos, habrían hundido y desmoronado para siempre la vitalidad y alegría de su esposa doña María.

En paz descanse.

- El pasado día 15 de marzo cuando don Matías Calafell Covas, natural de la villa de Andratx y domiciliado en Palma, Vdo. de doña Juana Juan d'és Pont de Sa Capella, al regresar de pasear a sus perritos por las inmediaciones de la calle de San Vicente Ferrer se sintió de pronto indispuerto desplomándose en el suelo de su propio domicilio, y casi en el preciso instante llegó su hijo Matías, forzudo y corpulento, no tuvo problemas él sólo para colocarlo en una hamaca saliendo en busca de su hermana Antonia recientemente desposada y con residencia en Son Ferriol, extrarradio de Palma. Rápidamente reclamada la asistencia de la ambulancia fue trasladado a los servicios de urgencia del Hospital de Son Dureta en donde se le diagnosticó un infarto de miocardio quedando internado en la UCI. Su estancia en aquellos cuidados fueron cuestión de días, en la mañana del día 21 y a los 68 años de edad dejaba de existir rodeado de sus hijos cuyos, habían sido requeridos dado a su estado de gravedad. Algunos familiares y amigos acudieron con presteza al mortuorio donde don Matías había quedado expuesto hasta tanto llegara la hora de la conducción al cementerio de Palma para ser inhumado al siguiente día en una sepultura por él adquirida y pertenencia de su propiedad.



**LE CHOIX
DE LA RAISON**
Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Baleares»
auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20
pour obtenir un tarif préférentiel.

En el atardecer del martes día 23 y a las 7 de la tarde y en la parroquia de San José Obrero el sacerdote de la misma Rvdo. D. Jaime Bennasar, celebró con toda solemnidad una Misa-Funeral ofrecida por el eterno descanso de su alma. En aquel piadoso acto se reunieron algunos familiares y amigos expresamente llegados de S'Arracó, también lo fueron amigos y conocidos de la colonia de Palma, además de sus hijos, hermanos y familiares directos del difunto, llegados expresamente de la villa de Andratx.

En tanto y en cuanto sus hijos hayan diligenciado los trámites burocráticos al respecto, los restos humanos de la que en vida fue su esposa y madre doña Juana Juan d'es Pont inhumada hace seis años en sepultura familiar en el cementerio de la Palomera, serán definitivamente trasladados a la fosa o nicho ocupada ahora por don Matías en el cementerio de Palma donde los dos descansarán a perpetuidad.

A sus hijos Antonia; Matías: hijo político: Gabriel, hermanos y familiares todos reciban la expresión de nuestras sinceras condolencias.

- En otro lugar de este número relataba algún aspecto sobre las próximas perspectivas turísticas y que muy posiblemente se relacionaran con las del presente año o temporada. En el momento en que redacto las presentes líneas nos encontramos en plena Semana Santa. En aquel momento el cariz turístico era totalmente otro. Las perspectivas turísticas cifran la ocupación hotelera en un 80%. Ciertamente la Bahía de Palma sigue siendo este año la zona más elegida.

Según un apunte recogido en la prensa palmesana dice: «Este año los empresarios prevén un buen mes de abril y las perspectivas sigue diciendo, son excelentes para el mes de mayo».

No cabe duda de que en esta semana las ocupaciones de las vías urbanas o si lo prefieren su tránsito o circulación en plena ciudad o playa, es muy distinta. Las vías palmesanas como decía, están saturadas de pensionistas promovidos por el Insero, personas ya entraditas en edad cuyas, vienen ocupando habitaciones llamadas «dobles» y en ella está comprendida la pensión alimenticia la cual algunos días tiene bastante que desear.

No se le pueden pedir peras a un olmo

no obstante, desde siempre se le ha venido llamando al turismo caro o barato. El actual, el que ahora viene ocupando plaza hotelera y convive en la ciudad palmesana sin duda, es el llamado barato. Viajan en autobús, las minutas de las galeras han subido el coste del viaje por hora y muchos las rechazan. Procuran estar presentes ocupando silla y mesa llegada la hora de servirles el desayuno, comida y cena. Algún despistado no le queda otro remedio que ocupar plaza en un taxi. Está atento y no suele repetir la hazaña.

Y por si esto fuera poco las emisoras de radio transmiten con frecuencia que, los hoteles de la ciudad de Palma, podrán ver convertidas sus estancias en apartamentos, oficinas, etc.

No deja de ser una noticia a largo plazo fatal, humillante y descorazonadora. Comprueben lo sucedido en los complejos hoteleros de San Telmo convertidos en pequeñas viviendas habitables. ¿Cuál fue la causa de que nuestros turistas se ahuyentaran de aquel lugar?

¿En qué estado se encuentran las parcelaciones de las proyectadas urbanizaciones?

Precarias, Verdad...? Sin ninguna clase de interés turístico...!

¿Qué pena?

- Recogimos también la triste noticia del fallecimiento de un conocido arraconense y que a la sazón de su juventud se ausentó del valle fijando su residencia en Palma, se trata de don Gaspar Alemany Juan, Fura, el cual falleció a la edad de 77 años.

Como ya se ha dicho no disponemos de muchos datos personales al no regresar asiduamente al lugar donde le vio nacer. Sabemos que se matrimonió con doña Oliva, su esposa, de cuyo matrimonio nacieron dos vástagos hijo e hija y de la cual o fruto de unión matrimonial le dieron dos nietos. Además en la calle Aragón y frente al restaurante Dragonera, le conocimos tanto a él como a su esposa regentando un local de negocio dedicado a zapatería.

El Señor ha querido llevárselo para sí de esta tierra predestinada a trabajar, a sufrir enfermedades, padecer y a morir. El le dará su merecido descanso allá en el cielo.

Nosotros de una manera particularísima al reconocerle coetáneo y paisano nuestro, le hemos querido dedicarle una simple semblanza en el paso por esta vida y precisa-

mente en el trance de su muerte.

Nuestras condolencias para su esposa, hijos y nietos.

- Y, finalmente, recogimos una trascendental noticia por la cual supimos de que doña Catalina Esteva Flexas de Ca'n Jesús, había sido ingresada con toda urgencia en la Clínica Rotger de Palma, de cuyo diagnóstico emitido en su exploración radiológica tuvo que ser ingresada en quirófanos e intervenida rápidamente y de la cual ya no se despertó.

Los escasos datos de que disponemos no podemos aventurarnos en ofrecerles sus motivaciones o causas encontradas que le llevarán a la muerte. Sucedió el día 5 de abril a la edad de 78 años y la trágica noticia de su muerte corrió como reguero de pólvora. Su traslado desde aquel mortuorio y de cuya conducción fue directamente al cementerio de la Palomera.

Al siguiente día 6 y en su atardecer en la parroquia del Santo Cristo se le ofreció un funeral en su memoria y por el eterno descanso de su alma. Las grandes amistades que les unía tanto en San Telmo como en el valle a raíz de su establecimiento Bodega-Bar junto a aquellas playas, hizo que comparecieran al acto litúrgico testimoniándoles con sus pésames a su esposo Juan, hermanas a quien les transmitimos nuestro más sentido pésame.

Descanse en paz.

- Cerrada ya nuestra redacción nos llegó una escueta y malograda noticia del fallecimiento de doña Antonia de Ca Na Pere, Vda. del Sr. Matacás y óbito ocurrido en Barcelona precisamente a finales del pasado mes de marzo.

Dicha señora era natural de S'Arracó y contrajo matrimonio con el Sr. Matacás hace ya muchos decenios de años. Residían en la Ciudad Condal y durante la estación estival la gozaban plenamente en su bonita casita campestre donde pasaban largas estancias. El Sr. Matacás era propietario de una importante empresa de construcción de motores marinos y terrestres, empresa de reconocido prestigio y avalada por la muy responsable y acreditada firma del Sr. Matacás. Hace ya algunos años que él dejó de existir, mientras de que su Vda. doña Antonia, también se quedó reducida a la nada al verse recluida en su domicilio e impedida de todo movimiento corporal hasta que ahora le llegó la hora de la muerte.

No disponemos de ningún dato complementario y poderles informarles de una aclaración más detallada al respecto.

Sigo reiterándoles lo dicho ya en el principio de estas gacetillas. Sigue el desmoronamiento y la desmembración de los pobladores y nacidos en el valle y con escasísimas esperanzas de que tales difuntos se vean restituidos o reemplazados por los nacimientos de nuevos seres.

Dios misericordioso le conceda el descanso eterno en el lugar de los justos.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

PARIS-BALEARES

«LES CADETS DE MAJORQUE»

LES NOMS MAJORQUINS

CARBONELL: Ce nom provient de «carbó» qui signifie charbon.

On a localisé le nom Carbonellus en l'an 1172 en Catalogne; et il semble que ce nom soit implanté à Majorque depuis très longtemps. En 1285, un certain Bernat Carbonell était député d'Alcudia lors d'un hommage au roi Alphonse III d'Aragon. En 1304, un Ramon Carbonell, natif de Perpignan, est jugé pour avoir déshonoré la fille de son patron. Au XVI^e siècle, ce nom est très répandu à Muro et Llubi. Actuellement les 336 Carbonell se trouvent à Maria de la Salud, autour de Palma, et dans les zones de Muro et Valldemosa.

CARDELL: L'origine de ce nom est obscure. Pour les uns, c'est un diminutif de «card» qui signifie chardon; et pour les autres Cardell proviendrait du nom latin «Cardellus».

En l'an 1343, Bernat Cardell, député de Lluchmajor, prête serment au roi Pierre IV d'Aragon. Il y a peu de références historiques de ce nom.

Les 132 familles Cardell se trouvent principalement autour de Lluchmajor; et, en plus petit nombre, à Felanitx, Campos, Montuiri, Algaida, Palma, Valldemosa, Soller, Inca, Costitx, Bugar, et Llubi.

CARRIO: Ce nom a pour origine la ville castillane de Carrion. Au XV^e siècle, les Carrió sont installés à Arta, Manacor, Palma et Muro. Aujourd'hui encore, c'est à Arta que l'on trouve nombre à Palma, Esporles, Bunyola, et Capdepera.

CASTANYER: Un «castanyer» est, en majorquin, un chataigner. On trouve aussi la forme castillane Castañer. Les premiers Castanyer s'établirent à Soller; et on pourrait dire qu'ils y sont encore, avec un petit «débordement» vers Palma. Au XVI^e siècle encore, tous les Castanyer de Majorque habitaient Soller.

CASTELL: Ce nom provient du latin «castellum» qui signifie château. Un certain Pere Castell, de Barcelone, faisait partie de l'expédition de Jacques I^{er}, et obtint des terres près de Palma.

De nombreuses personnalités ont porté ce nom tout au long de notre histoire; et tout particulièrement un conseiller du roi Jacques II, un certain Hug Castell. C'est autour de Bunyola et Calvia que se trouve l'essentiel des 157 familles Castell actuelles.

CASTELLO: Si Castell signifie château, Castelló signifie chatelet, petit château, ou même simplement résidence seigneuriale.

Guerau Castelló et Arnau Castelló débarquèrent à Majorque avec Jacques I^{er}, et obtinrent des terres en récompense pour leurs services.

Au XVI^e siècle, les Castelló sont établis à Palma, Montuiri, et Porreres. Peu courant aujourd'hui (82 familles), ce nom se trouve surtout à Maria de la Salut, Ariany, et Santa Margalida. Et, commé toujours, à Palma.

CATALA: Ce nom est d'origine noble, et signifie visiblement «catalan».

Les Català étaient établis à Inca, et Selva, dès le XV^e siècle.

Au siècle suivant, ils se sont établis dans le centre, le Nord, et l'Ouest de l'île; et continuent actuellement d'y présenter une densité discrète.

«S'ESTIMAREN; SABEREN...»

Se querian; sabledlo.
Vicente Aleixandre

S'estimaren; saberen
la urgència del sexe, com les venes
poden en un moment omplir-se d'aigua
salobre, de sol d'estiu, de peixos
saltadors.

S'amagaven
per la nit del pinar o per les tèbies
raconades de l'ombra.
Sentien, lassos,
la remor de l'oratge o el llunyaníssim
brogit de la ciutat.
En desvetllar-se l'endemà ella creia
que a l'alcova hi havia olor de roses,
i ell pensava el primer vers d'un poema
que mai no arribà a escriure..

Les noces foren de pinyol vermell.
Tenen un fill notari a la península
i una filla amb promès.
Són gent d'allò que en diuen respectable.

Tornen a casa cap al tard lentíssims,
assaborint cansadament la tarda.
Amb una punta de frisança, els ulls
se'ls perden quelque pic entre les branques
dels arbres del carrer, com si hi sotgessin
un reste de verdor o de carícia.
Miren els anys, el cel, les hores seques,
el rellotge i la pols. Caminen. Callen

UN ARBRE DOLORIT...

La pluja corrosiva i destructora
a mort amb l'acides el teu somriure...
i jo aixeco la veu acusadora,
perque els arbres del món... tots volen viure

I aquell que s'enriqueix es el culpable,
creant el greix, el seu fum, i el seu veri...
perque, tot lo que mata es molt rentable
¡¡...encara que s'ofegui, l'arbre del veí...!!

...Baixan els rius tots plens de pestilència
corrent cap a la mar, qu'abaix espera;
i el poderós, presum de s'innocència
i acusa al poble humil... i el vitupera

¡¡...Arbres del món, donau-mos clorofila...!!
que l'enemic ja té un canó... qu'enfila...

JARQUE

Mirador cultural

La escuela ecológica

La llegada de la primavera, con la celebración del «Día del Medioambiente», se presta a la consideración de aspectos ecológicos de distinta índole, sobre todo últimamente en que tan necesario es salvaguardar los valores —¡cuidado! digo «valores», no «antivalores» ni «rutinas»— de nuestro entorno.

En este sentido, en el corto espacio de este «mirador cultural» vamos a dedicar una atención especial a la reciente publicación de Pedro Parpal Lladó sobre **La escuela ecológica** (Palma de Mallorca, 1992), breve ensayo pedagógico que es el resultado de sus «ideas, reflexiones y experiencias después de muchos años de labor docente», como nos confiesa el autor en el prólogo.

Sin detenernos, por no ser el objeto de esta sección, en sus opiniones radicalmente contrarias a la Ley Orgánica de Ordenación General del Sistema Educativo (LOGSE), hay en el librito de Parpal Lladó un lamento nostálgico por el olvido y desprecio de la escuela pequeña, una denuncia de la escuela masificada y del fracaso escolar en las grandes concentraciones docentes, al mismo tiempo que una legítima reivindicación de la escuela ecológica, que caracteriza con estas palabras:

«Es preciso y urgente defender y proteger la escuela natural, llamémosle ecológica, frente a la escuela contaminante masificada».

Una escuela ecológica —rural o urbana— que, alejada de los absurdos y pedantescos tecnicismos y verbalismos pseudo-pedagógicos tan en boga, esté enraizada en su entorno y que, con buen sentido educativo, así como con sencillez, naturalidad y pragmatismo, enseñe a leer, escribir y contar, los elementos básicos de la cultura, «a vivir y a convivir» sin violencia y en paz.

La escuela ecológica: un buen tema de reflexión para todos los educadores y para los responsables de la administración educativa, tanto a nivel estatal como a nivel autonómico.

LLORENÇ VIDAL

Por qué soy pacifista

1.º Porque creo que el derecho a la vida es el derecho fundamental de todos los seres (entre ellos los seres humanos).

2.º Porque creo en la bondad natural del ser humano, cuya vida debe desarrollarse con amor y solidaridad, y no con egoísmo y competencia.

3.º Porque no odio a nadie ni creo en campañas contra nadie.

4.º Porque creo que los pueblos tienen derecho a decidir libremente su futuro.

5.º Porque la violencia da la victoria al más fuerte, que, independientemente de su fuerza, puede o no tener razón.

6.º Porque la guerra se lleva los recursos humanos y económicos que necesitamos para luchar contra la pobreza, la marginación, la incultura y las enfermedades.

7.º Porque la guerra la deciden unos —los que mandan— y son otros —los que deben obedecer— quienes tienen que ir a entregar sus vidas.

8.º Porque las guerras siempre ocultan intereses económicos de los que ya son poderosos y opresores.

9.º Porque las guerras las ganan los estados y siempre las pierden los individuos.

10.º Porque los verdaderos héroes de la Humanidad —como Jesucristo, Buda, Lao-Tse, San Francisco de Asís, Ramakrishna, Mahatma Gandhi, Madre Teresa de Calcuta, etc.— nos muestran el camino de la no-violencia para reivindicar y defender los derechos humanos y alcanzar la auténtica paz.

EULOGIO DÍAZ DEL CORRAL



Ca'n Palmer

Casa Fundada en 1956

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -
LYNX...

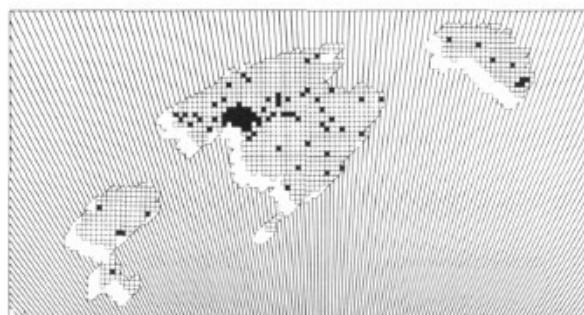
AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63
ANDRAITX

Tel. 67 10 55
Mallorca

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Inposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-0,000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 0,000
- Auto-caja en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Caja de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



"SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4^o A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2^o A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon
salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartements sur la
mer: Terrasse • chambre
deux lits • salle de sé-
jour avec deux divans
lits • cuisine • salle de
bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña,
pres de Palma, apparte-
ment 105 m² - complete-
ment meuble - quatre
chambres - salle a manger
- salle de bains - toilette
avec douche - cuisine
equipee - terrasse fermee
- antennes TV et parabo-
lique - plein soleil - compt-
ant: 9.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 22 16

Bar Isleño

MAS DE 30 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS VERANO 1993

| | | |
|-----------------|---|----------|
| PALMA/BARCELONA | Diario excepto Jueves | 13,00 h. |
| | Miércoles, Jueves, Viernes y Domingo | 23,45 h. |
| BARCELONA/PALMA | Jueves y Viernes | 13,00 h. |
| | Diario | 23,45 h. |
| PALMA/VALENCIA | Diario excepto Lunes y Domingo | 12,00 h. |
| | Domingo | 24,00 h. |
| VALENCIA/PALMA | Diario excepto Domingo | 23,30 h. |
| PALMA/MAHON | Domingo | 9,00 h. |
| MAHON/PALMA | Domingo | 16,30 h. |
| PALMA/IBIZA | Jueves | 8,30 h. |
| | Sábado | 14,30 h. |
| IBIZA/PALMA | Sábado | 8,00 h. |
| | Miércoles y Domingo | 17,30 h. |
| BARCELONA/IBIZA | Viernes | 1,00 h. |
| | Domingo | 22,00 h. |
| | Lunes, Martes y Sábado | 23,30 h. |
| | Miércoles (Vía Palma) | 23,45 h. |
| IBIZA/BARCELONA | Martes y Viernes | 12,00 h. |
| | Jueves | 14,00 h. |
| | Miércoles y Domingo (Vía Palma) | 17,30 h. |
| | Sábado | 22,00 h. |
| VALENCIA/IBIZA | Diario, excepto Sábado y Domingo | 21,30 h. |
| IBIZA/VALENCIA | Diario, excepto Sábado y Domingo | 12,00 h. |
| VALENCIA/MAHON | Sábado (Vía Palma) | 23,30 h. |
| MAHON/VALENCIA | Domingo (Vía Palma) | 16,30 h. |
| BARCELONA/MAHON | Diario, excepto Jueves | 23,30 h. |
| MAHON/BARCELONA | Diario excepto Viernes | 12,00 h. |

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

